

ROBE DE PRINTEMPS

AU PAYS DE LA FANTAISIE

Ce modèle est fait en petite flanelle bleu clair, mais on peut aussi le faire en toile, en piqué ou en mousseline. Dans ce dernier cas, la robe est posée sur une robe de dessous qui fait transparent.

Le patron se compose de quatre morceaux : deux pour le corps de la robe, un pour le gilet, le quatrième pour la jupe.

Corps ou corsage de la robe. — Deux morceaux semblables; il ne vous faut donc qu'un patron, et voici comment vous allez l'établir.

Calquez d'abord la partie du devant jusqu'au feston; puis recommencez, c'est-à-dire prenez un autre calque, mais cette fois, allez jusqu'au bout de la gravure, c'est-à-dire prenez aussi la partie « dos. »

Mettez ces deux patrons l'un au-dessus de l'autre en rapprochant leurs lignes d'épaule (pli de l'étoffe droit-fil).

Vous avez alors la moitié de la robe dos et devant. La seconde moitié sera semblable à la première.

Nota. — Ne découpez pas le feston tout de suite; vous ne pourriez plus le broder, mais taillez en laissant, du côté des festons, deux centimètres et demi en plus du patron.

Le gilet. — Le dessin vous en donne ici la moitié. Après avoir relevé le calque, placez celui-ci sur l'étoffe pliée double en mettant bord à bord, avec le pli du tissu, la ligne discontinue qui porte ces mots « milieu du gilet ». Ouvrez l'étoffe, vous avez le gilet qu'il s'agit, maintenant, de plisser.

Le bord des plis regardera le bas de la robe. Les parties ombrées du dessin représentent l'étoffe qui sera sous les bandes blanches et ne se verra plus, une fois les plis formés. Maintenez le plissage en place par un point droit des deux côtés.

Jupe. — Elle se compose d'un volant en forme. Cette dernière expression signifie que vous poserez le patron sur l'étoffe comme il est placé sur le fond gris du dessin. Ce fond gris représente le tissu et les lignes noires qui l'encadrent sont les droits-fils. Le dessin ne vous donne que la moitié de la jupe; vous poserez donc le patron sur l'étoffe pliée en double en mettant la ligne faite de traits discontinus bord à bord avec le pli de l'étoffe.

Vous ne décalquerez pas tout de suite les festons, mais, en plus du patron, vous laisserez deux centimètres et demi de ce côté-là.

Assemblage. — Le corps de la robe se met en forme par la couture de dessous les bras qui ferme aussi la manche. Il n'y a pas de couture d'épaules ni d'entournure. Le gilet se coud ensuite de chaque côté sous les deux bords festonnés du devant et l'on ourle derrière les deux bords restés libres. Le corps de la robe se ferme donc derrière par des boutons à pression.

Avant de poser le gilet, on reportera, sur le corps de la robe, le tracé du feston et on brodera celui-ci.

La jupe se fermera par la couture derrière. Cette couture s'arrête à mi hauteur. Ourlez les deux bords restés libres.

Pour monter la jupe au corsage, mettez son point C au point C du gilet et ses deux bords libres D aux deux points D du corps de la jupe.

Froncez tout autour en chassant les fronces un peu en arrière. Autrement dit, la jupe sera moins froncée devant que derrière.

Cousez alors la jupe au corsage. Une ceinture de ruban nouée derrière masquera la jonction.

Si le feston vous paraît trop long ou trop difficile à faire, vous pouvez le remplacer par une piqure ou un point d'épines. Nous vous avons donné, la semaine dernière, un modèle de ce genre de points.

Sur de la flanelle bleu-pâle, vous pourriez broder ou faire le point d'épines en violet un peu foncé; sur de la toile bise ou blanche, du coton similisé rouge ou rose serait joli.

Quant au gilet, il sera plus élégant de le faire en tissu plus léger que celui de la robe, à moins que celle-ci ne soit en mousseline blanche auquel cas on fera le gilet pareil. Mais si la robe est en lainage clair, on fera le gilet soit en mousseline blanche, soit en petite soie légère de couleur.

TANTE JACQUELINE.

GOUTS ET PRÉFÉRENCES (Suite.)

C'est aujourd'hui le tour d'une nièce dont la confession n'est pas banale; lisez plutôt.

« Tante Jacqueline, qu'est-ce que cela veut dire : Je n'aime à lire que la nuit et des histoires tristes. »

Tout d'abord, ma nièce, si j'étais votre maman au lieu d'être une tante lointaine, je vous enverrais coucher sans allumettes. De la sorte, vous ne pourriez plus lire qu'au clair de la lune — ce qui vous laisserait bientôt. C'est très mauvais pour la santé de lire la nuit, et je suis persuadée que vous le faites en cachette.

Mais c'est la signification de cette tendance et non un sermon que vous attendez de moi. Je vais donc vous dire — sans vous avoir vue — que vous avez le teint blanc, mais non rosé; teint blanc mat, yeux grands et foncés, cheveux noirs qui frisent difficilement; doigts fuselés, c'est-à-dire un peu pointus. Est-ce que c'est juste? Oui. Alors vous aimez les histoires tristes, mais votre caractère n'est pas heureusement comme lesdites histoires. Sans être de gaîté exubérante, il est doux, sentimental, un peu rêveur. Vous avez des dispositions musicales; vous aimez le mauve, le blanc et le raisin.

Vous pensez bien que cette « consultation » n'est pas gratuite. En paiement, vous allez me promettre de dormir la nuit au lieu de lire.

Autre demande d'une autre nièce.

« J'aime à descendre les pentes; je dévale joyeusement les sentiers, mais je n'aime pas à monter. »

La question n'est baroque qu'en apparence. Cet effet est bien connu non seulement en physiologie, mais aussi en médecine. Il accompagne généralement le tempérament très nerveux, d'esprit travailleur, d'imagination curieuse et inquiète. C'est le signe extérieur d'une intellectualité très active. Les personnes qui aiment à grimper sont de tempérament actif aussi, mais préfèrent le mouvement et les affaires à l'étude. Les touristes qui avalent des montagnes, escaladent les hauteurs, enjambent des précipices appartiennent au genre flegmatique. Sur les Alpes et les flancs de l'Himalaya, on rencontre d'ordinaire plus d'Anglais que de Français; le vertige qui contrarie les escalades est le mal des nerveux.

Continuons la série des demandes.

« Mon amie Ghislaine est très jolie, mais elle a des cils très courts, tandis que moi j'ai les cils longs et recourbés. Qu'est-ce que vous aimez le mieux, tante Jacqueline? »

Moi, j'aime bien les deux parce que chaque chose a son bon et son mauvais côté. On regarde le premier et on oublie le second.

Les cils courts, disent les physiologistes, indiqueraient la rudesse franche de la volonté; rudesse est un défaut; franchise est une qualité.

Les cils longs et recourbés seraient signe de faiblesse et de douceur : faiblesse, défaut; douceur, qualité.

Les médecins aperçoivent une santé robuste chez les cils courts; un tempérament lymphatique et peu résistant chez les cils longs.

Les peintres vous diront que le regard voilé de longs cils est plus doux; celui qui n'est bordé que d'une frange courte plus énergique.

Donc Ghislaine aux cils courts doit mener Simone aux cils longs par le bout du nez. Mais Simone en est enchantée parce que son amie, dit-elle, est très bonne et a toujours d'excellentes idées.

Encore une demande : « Lucien fait toujours claquer ses doigts; qu'est-ce que cela veut dire? »

Que Lucien est élevé au lycée, tout simplement. Ce geste qui n'est pas d'une élégance irréprochable, est favori des potaches. Il indique, tout à tour, le contentement et la crainte, selon qu'il signifie : « Chic! » ou « Aïe! » Quand « Lucien » sera parvenu à l'âge où il friserait sa moustache, il ne fera plus claquer ses doigts.

TANTE JACQUELINE.

POUR MON ALBUM

MON CARNET

CHARADE

Acrostiche demandé : GENEVIÈVE

Grand nom, révérend dans l'histoire,
Exemple de forie vertu;
N'ayant rêvé que pure gloire
Et, pour la France, combattu.

Pour enlever les taches d'encre. — Les taches d'encre sur le linge s'enlèvent, lorsqu'elles ne sont pas anciennes, en plongeant la partie tachée dans du lait bouillant. Lorsque la tache aura pâli, de manière à ne plus offrir qu'une trace jaunâtre, on mettra à la lessive.

Mon premier vous donne l'image
D'un représentant du pouvoir,
Et pourtant, nous n'y devons voir,
De fortune, que faible gage.

ROBE DE PRINTEMPS

